







KWA HERI MANDIMA

Un film de Robert-Jan Lacombe



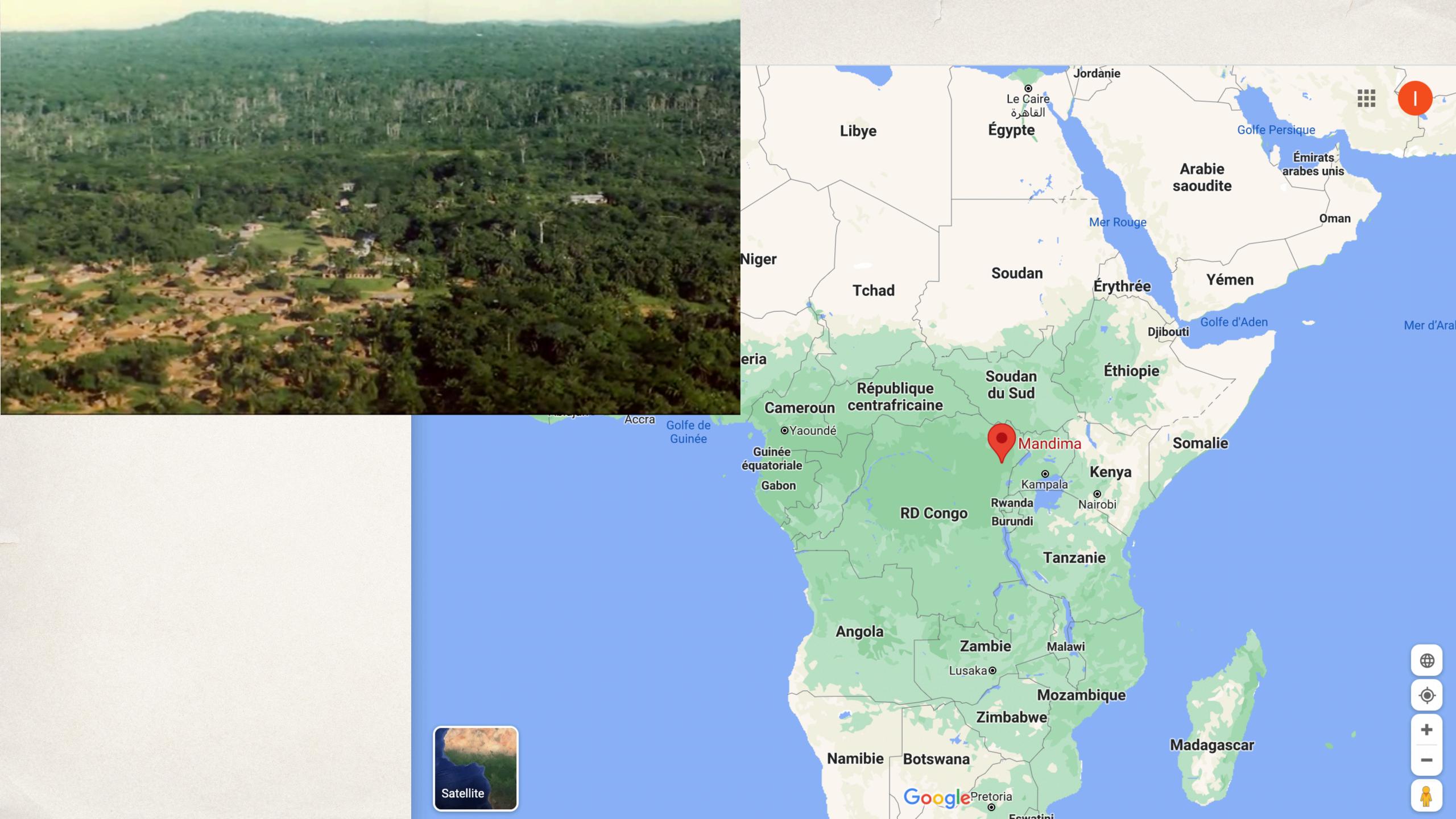
ROBERT-JAN LACOMBE — 2010

QUELQUES INFORMATIONS...

- Enfance et formation
- Genèse du court-métrage

ANALYSE DU FILM / PISTES D'ÉTUDE

- Un court métrage autobiographique : une plongée dans l'enfance
- Une scène d'adieu : point de départ d'un choc culturel et d'un questionnement identitaire

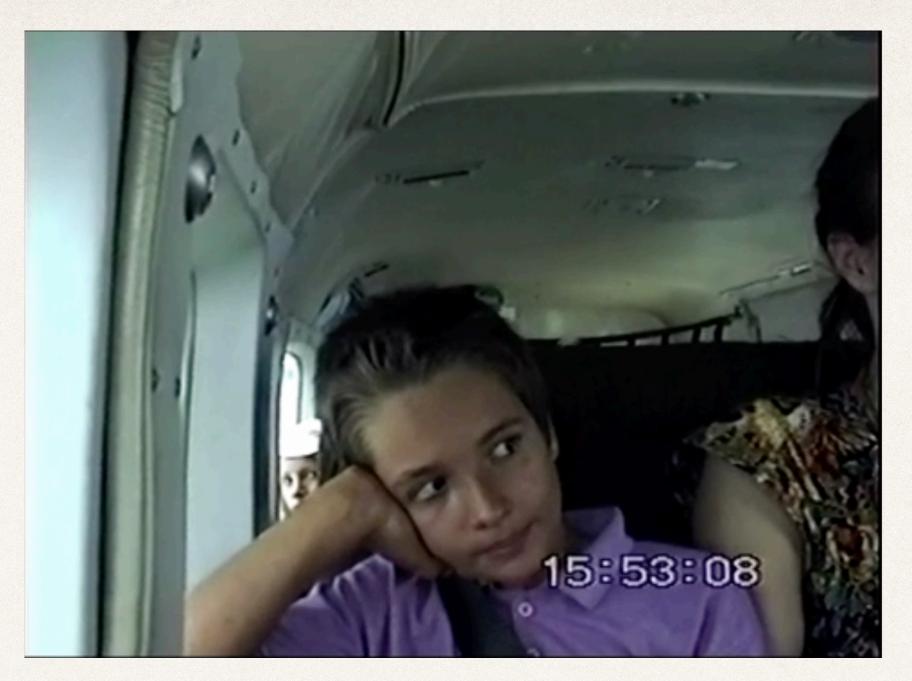


« C'est en révisant mon bac que je suis allé voir des films <u>au festival</u> Fespaco de Ouagadougou. C'est là qu'est venu chez moi le désir de faire des films. Après quelques années de voyage sur un bateau humanitaire, j'ai fait une école de cinéma à Lausanne et je me suis orienté principalement vers le documentaire. J'ai également travaillé comme premier assistant réalisateur sur des films de fiction avant de me spécialiser dans des films d'entreprenariat social et des films pour des ONG. »

« Kwa heri Mandima » et « Retour à Mandima »









• Genèse du projet : d'une contrainte impersonnelle à un court métrage autobiographique et intime •

Je me suis alors demandé ce que le sport représentait pour moi, et c'est le souvenir du football avec mes amis zaïrois qui s'est imposé. Je suis donc allé fouiller dans les photos de mes parents pour retrouver des traces de ces souvenirs. C'est là que je suis tombé sur la photo panoramique. Et cela a remué pas mal de choses...





« Aujourd'hui c'est le départ. C'est ton père qui prend la photo. Les photo panoramiques, on en fait pour avoir une vue d'ensemble d'un moment, ou d'un endroit spécial. »

• UN COURT-MÉTRAGE AUTOBIOGRAPHIQUE : UNE PLONGÉE DANS L'ENFANCE •



Faire revivre un événement fondateur de l'enfance à l'aide de photographies



DES « MOUVEMENTS DE CAMÉRA » QUI MIMENT LE « TRAJET » DE LA MÉMOIRE —
 LA RECONSTRUCTION DU SOUVENIR —











— LE « JE » = UNE INSTANCE DOUBLE —

— IMAGES PHOTOGRAPHIES ET VOIX OFF —



« Toi, avec tes petits frères, tu vas prendre l'avion. Pour Stéphane, le plus jeune, c'est même la première fois, puisqu'il a deux ans, et que vous ne rentrez en Europe que tous les deux ans. » — UN « JE » QUI ÉCHAPPE À LA MÉMOIRE —
— UNE DIFFICILE RECONSTRUCTION—

4'00 —> 4'50 (« Tu penses déjà à l'Europe »)

« Est-ce parce que tu sais que l'on a vite froid dans l'avion ? Ou parce que tu veux cacher l'une de tes plaies au pied ? »





« est-ce que tu réalises vraiment ce qui est en train de se passer? Tu sais que tu ne reviendras pas ? (...) Tu sais que tu ne reverras plus Angi, Watum, Amosi, et le reste de ta bande? Tu leur as vraiment dit adieu? »

« J'ai fait ce film dans l'idée de faire un deuil, il répondait à un réel besoin.

Ça m'a fait beaucoup de bien de faire ce film. J'ai été honnête, j'ai essayé de recréer le contact, de me réconcilier avec un départ qui n'avait pas été très bien géré, ou assumé.

Je crois à la sincérité, et je crois que mettre les choses en lumière les arrange. Ce qui est important, c'est la force de la vulnérabilité... Si tu oses te montrer vulnérable, c'est un courage qui est payant pour toi-même, cela permet d'être dans la justesse, l'empathie et de faire tomber les masques. » Robert-Jan Lacombe

— LA MISE EN SCÈNE D'UN ÉVÉNEMENT SINGULIER, À PART — 1'15 —> 2'35 (retour sur la photo de départ)









« Toutes les deux semaines, tu viens voir le petit Cessna atterrir et redécoller. Mais cette fois c'est ton tour. Et en plus c'est le grand Caravan qui est venu. (...) Comme à chaque fois, tout autour, il y a la moitié du village qui est venu voir. Mais cette fois, il y a nettement plus de monde. Beaucoup ont compris, que les Lacombe vont partir pour de bon en Europe. Ils regardent la scène. Bientôt, comme à chaque fois, tout le monde courra derrière l'avion en train de décoller, jusqu'à ce qu'ils le voient monter dans les airs. »

• LE RÉCIT D'UN DÉPART DANS L'ENFANCE : CHOC CULTUREL ET POINT DE DÉPART D'UN QUESTIONNEMENT IDENTITAIRE •





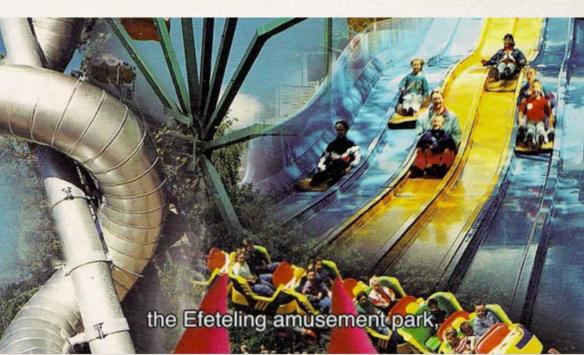






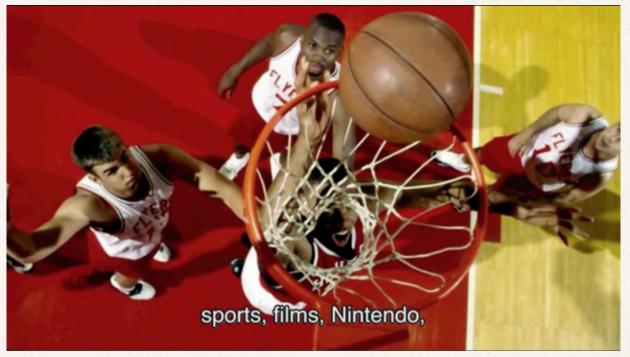






— CONTRASTE ENTRE LES PHOTOGRAPHIES DE L'ENFANCE ET LES IMAGES DE LA CULTURE EUROPÉENNE —



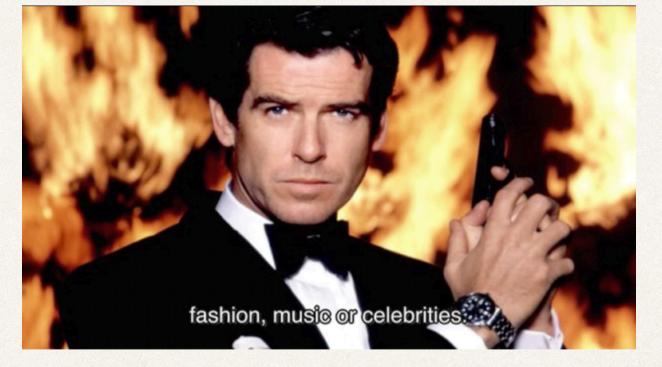












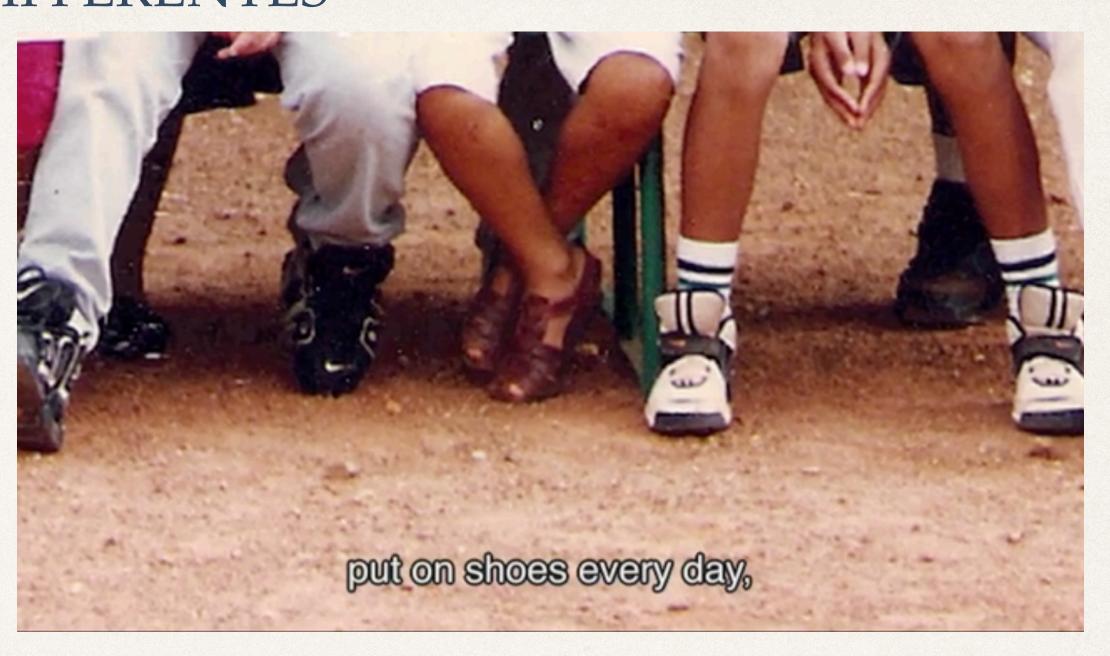


« Tu n'y connais rien aux émissions télé, au sport, aux films, à la Nintendo, à la mode, à la musique, aux célébrités. Tu sais même pas qui c'est Michael Jackson. »

— VÊTEMENTS = SYMBOLES DE DEUX ENFANCES COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTES —









— LE RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE REJOINT UN QUESTIONNEMENT IDENTITAIRE —



Photo commentée et traitée de manière symbolique comme symptomatique d'un effaçement, et même, d'une disparition



« Tu diras que t'es d'où plus tard. C'est où chez toi? »